

# Les Nouvelles de l'AIALv

OCTOBRE 2015

N°54

Bulletin d'information de l'association royale des ingénieurs  
et diplômés de la Faculté des bioingénieurs  
de l'Université catholique de Louvain asbl (AIALv)

Bulletin  
spécial  
pour la  
1<sup>ère</sup> journée  
Alumni  
Agro Louvain

Éditorial \_ page 2  
Programme journée des Alumni \_ page 3  
Activités \_ page 4  
Conférences \_ page 6  
Témoignages \_ page 9



# ÉDITORIAL

Comme Martin, j'ai fait un rêve.

Un rêve où la nation se lèvera et prendra conscience d'une vérité fondamentale : tous les bio-ingénieurs sont égaux ; le rêve que tous les nouveaux et les anciens se réunissent autour des mêmes valeurs en folle sarabande ; un rêve où la confraternité inonde de ses ondées pures le cœur des agronomes, chimistes et environnementalistes ; un rêve où festoieront ensemble les jubilés d'il y a 1 an, 10 ans et 40 ans ; un rêve où marcheront ensemble l'association, la faculté, le cercle, le semeur et l'ordre dans un élan congruent d'enthousiasme et d'initiative fondant une nouvelle ère de collaboration.

Un rêve rempli de bribes de souvenirs, d'éclats de rire, de sons d'un accent ressorti du fond de nos Ardennes, du regard malicieux d'un ancien compagnon de Labo, de la finesse d'un esprit confrère, de la lourdeur d'une blague graveleuse, de l'odeur nostalgique du papier fraîchement relié et la saveur suave d'une bière partagée avec un ami de longue date.

J'ai fait un rêve aujourd'hui.

Merci à tous d'avoir relevé le défi de cette nouvelle activité qui couve depuis quelques mois. Il a fallu beaucoup d'énergie pour y arriver mais c'était sans compter sur la propension à l'entraide et à l'implication de la Famille Agronome. Et c'est ça, c'est dors et déjà une grande réussite.

Bienvenue à tous à cette

## 1<sup>re</sup> journée des Alumni Agro Louvain.

Profitez-en et qu'elle fasse plein de petits. En guise d'apéritif, voici le bulletin spécial de l'événement. Vous trouverez également le parcours croisé des promotions 2014, 2005 et 1975, histoire de partager et voyager au confin de l'esprit Agro et d'en tirer sa substantifique moëlle.

Bon amusement !

Xavier Haulot (2006)



PS: Un proverbe ouzbek disait ceci :  
Donne une bière à un homme, il boira un jour.  
Donne lui des syllabii vert-turquoise,  
des TPs, quelques blocus, une bande de potes et il risque  
de revenir chaque année discuter du prix du quintal et de  
la prolifération des chèvres domestiques en campagne  
brabançonne. Et si Dieu sait comme sage est l'Ouzbek.

### Les nouvelles de l'AIALv

- Revue distribuée aux membres
- Rédacteur en chef : Xavier Haulot
- Éditeur responsable : Ir. Clément Crohain
- Rédaction – Contacts / Secrétariat AIALv  
Croix du Sud 2 boîte L7.05.21  
B-1348 Louvain-la-Neuve  
Télécopieur 010 47 47 45  
E-mail : [info@aialv.be](mailto:info@aialv.be)  
Adresse internet : [www.aialv.be](http://www.aialv.be)
- Les articles n'engagent que leurs auteurs.

# 1ère Journée des ALUMNI

AGRO Louvain

24 octobre 2015, Croix du Sud

"Camaraderie intergénérationnelle et réseautage professionnel"

Dès 12h30

Sur la place Croix du Sud



Retrouvailles  
à gogo dans un  
esprit familial et  
convivial!



1  
barbecue  
géant

moult

jeux pour les  
enfants

Foire aux produits  
made in ALUMNI  
AGRO Louvain

3

activité/visites  
proposées par  
la Fac

15h - Balade forestière  
16h - Nouvelles serres  
17h - Clinique des plantes



3

promotions  
d'alumni à  
l'honneur

1975  
2005  
2014

18h00

Sur la place Croix du Sud

Grande conférence



Jean-Pascal van Ypersele & Eric Lambin,  
autour du thème: "Climat, environnement,  
consommation: et l'Homme dans tout ça?"



Introduction par le Doyen Y. Larondelle:  
"Que devient la Faculté des Bioingénieurs?"

20h00

Centre A. De Marbaix

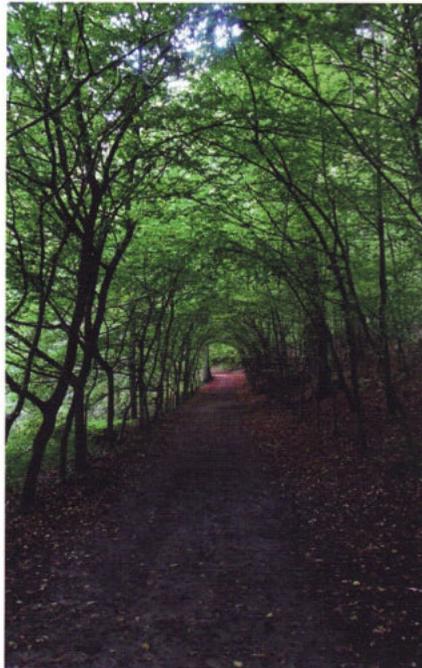
Bar, foodtruck et soirée festive



# Activités

## 15h Balade en forêt

Ami(e)s de la verdure, des buissons, des tiques, des castors, de Natura 2000, des grands et vieux hêtres, des liquidambars, des éclaircies par le haut, des feuilles mortes qui frémissent sous les pieds de promeneurs... ce message est pour vous.



Vous ne l'ignorez pas, ce 24 octobre sera un succès de foule pour les Alumni AgroLouvain. Parmi les raisons de succès, une petite balade digestivo-instructive emmènera les plus téméraires des Agros (et peut-être aussi des Cmag qui sait) dans les chemins escarpés du Bois de Lauzelle.

Vous me direz: « encore le Bois de Lauzelle! », « on le connaît déjà! ». Mais

avez vous idée de toutes les nouveautés mises en place depuis votre dernière visite du Bois? Outre les plantations de promotions, un arboretum a vu le jour au Nord du bois, un réseau de placettes permet de connaître l'état de la forêt, Natura 2000 est passé par là et nos arbres morts sont suivis à la loupe, le fond humide s'apprête à être un précurseur de la gestion forestière différenciée, un îlot de conservation de 5 hectares voit le jour... bref, pour les passionnés de la forêt, le Bois de Lauzelle reste un immense labo à ciel ouvert.

Pour les « simples » curieux, le Bois de Lauzelle est une belle occasion de parcourir quelques coteaux hesbigno-brabançons, de raffermir ses mollets et de passer un moment agréable.

Petite balade forestière donc ce 24 octobre à travers les incontournables du Bois de Lauzelle, au croisement de la sylviculture, de la biodiversité et de l'accueil du public, pour s'offrir un bol d'air, pour que les Alumni forestiers échangent des propos spécialisés entre eux mais les partagent à chacun, comme à leur habitude.

J'aurai le plaisir de tracer les chemins en votre compagnie, ouvert à toutes les discussions et commentaires de chacun...

À bientôt,

Olivier (2006)

## 17h La Clinique des Plantes

«La Clinique des Plantes est une entité de services développée depuis des décennies par le laboratoire de phytopathologie de la faculté des Bioingénieurs de l'UCL.

Il s'agit d'un organisme de diagnostic et de conseil dans les domaines de l'agriculture, de l'horticulture, de la foresterie ... et aussi dans le domaine industriel, principalement pour l'agroalimentaire.

La Clinique des Plantes profite largement des compétences et des outils de son laboratoire d'accueil, et, en échange, elle produit des données originales utiles pour la recherche ou l'enseignement.

Elle a développé des outils d'aide à la décision pour la gestion des problèmes phytosanitaires, gère un réseau de collecte de données pour l'élaboration d'avertissements en cultures de céréale et traite

plusieurs milliers d'échantillons par an.

Par son activité, elle contribue ainsi au développement régional, national et aussi international.»



16h

## Les nouvelles serres

### L'UCL se dote des meilleures serres d'Europe

L'UCL vient de rénover ses serres. La raison ? Elles étaient devenues vétustes, dû à leurs 40 années d'existence. Résultat ? Au terme d'une année de rénovations profondes, l'UCL possède aujourd'hui les serres les plus performantes d'Europe, grâce à la combinaison des différentes technologies désormais utilisées.

Des serres vétustes, cela implique non seulement un coût non négligeable en termes de chauffage et d'électricité, mais également une **perte de temps considérable pour les chercheurs**, obligés de recommencer deux, trois fois leurs expériences pour cause de conditions inadéquates. L'UCL a donc planifié la rénovation de ses serres, construites en 1974. Début des travaux : Fin 2012. Inauguration, ce 21 mars 2014.

Qui dit nouvelles installations, dit **équipement de pointe**, permettant de grandes **économies d'énergie** :

- L'UCL a opté pour du **double vitrage**, malgré un surcoût de 15 %, dans l'optique de réaliser des économies d'énergies. Un choix qui, couplé à une dalle isolée, permettra d'alléger la facture de chauffage de 2/3 par rapport à la consommation actuelle. Par ailleurs, une toile réfléchissante, placée sous le toit des serres, permet de garder la chaleur à l'intérieur, durant la nuit ;
- **L'éclairage** : l'UCL a investi dans une technologie de pointe, à savoir des éclairages LED, de quoi réduire la facture d'électricité de 2/3 par rapport à un éclairage traditionnel. La **lumière** aujourd'hui envoyée sur les plantes est **mauve** : les ampoules n'envoient que des rayonnements rouges et bleus, **nécessaires à la photosynthèse**. Quant à la lumière verte, elle a été supprimée, puisque inutile pour la bonne croissance des végétaux ;
- L'UCL a aussi installé une **meilleure régulation d'humidification et d'aération** des serres, un système qui devrait permettre d'optimiser les résultats de recherche ;
- Un niveau de **biosécurité** important : charpente **étanche**, **système de contrôle d'accès** aux entrées (badges), **système spécifique de désinfection des eaux usées**, l'UCL a tout mis en œuvre pour permettre à ses chercheurs de **travailler sur des plantes malades ou transgéniques**, sans risque de contamination. Cette biosécurité renforcée est l'un des atouts des serres.



La surface des serres a aussi été réaménagée. Les **2000 m<sup>2</sup> de verres sont plus fonctionnels** : l'organisation des espaces a été revue de manière à **privilégier les travaux pratiques des étudiants** et permettre un **plus grand nombre de recherches**. Des tables mobiles permettent aussi de moduler les différents espaces.

Pour financer ses serres, **l'UCL a déboursé 3,5 millions d'€** (dont 1,5 millions d'€ proviennent du prêt concédé par la Banque d'Investissement Européenne (BEI) à l'UCL). De son côté, le **FNRS a injecté près 1 million d'€**, dans le cadre des financements qu'il octroie aux projets « grandes infrastructures ».

Enfin, toujours avec le soutien du FNRS, les universités de la FWB se sont engagées dans la mise en place d'une **plateforme technologique d'espaces de culture pour la recherche et l'enseignement**, regroupant des installations complémentaires sur les sites de Louvain-la-Neuve (serres, UCL), Gembloux (Ecotrons, ULg), Liège (Phytotrons, ULg) et Bruxelles (Phytotron tropical, ULB). L'idée est de permettre à chaque université de développer ses spécificités dans le domaine plant science, tout en suscitant des relations transversales entre chercheurs.



# Conférence

## « Climat, consommation, environnement – et l'homme dans tout ça ? »



### Intervention d'Yvan Larondelle

Doyen de la Faculté des bioingénieurs AGRO Louvain à l'occasion de la journée des diplômés à Louvain-la-Neuve, le 24 octobre 2015

### Introduction

La Faculté que nos diplômés ont connue est en constante évolution, tout comme la société dans laquelle elle s'insère. Au cours de ses 137 années d'existence, cette école universitaire à laquelle nous tenons s'est d'abord construite et puis s'est transformée à plusieurs reprises, elle a déménagé, elle a changé de nom plusieurs fois, elle a connu des moments prestigieux, elle a dispersé ses compétences à travers le monde, via ses enseignements et ses projets de recherche et de coopération mais surtout via ses diplômés qui ont travaillé sur tous les chantiers de la planète. Tout a changé au niveau facultaire avec le temps qui court, sauf son esprit qui est resté intact et que nous avons concrétisé dans une marque déposée simple et rassembleuse : AGRO Louvain. C'est avec un grand plaisir qu'en ma qualité de Doyen je vous accueillerai le 24 octobre prochain en début de soirée pour vous présenter les priorités et les ambitions de notre/votre faculté.



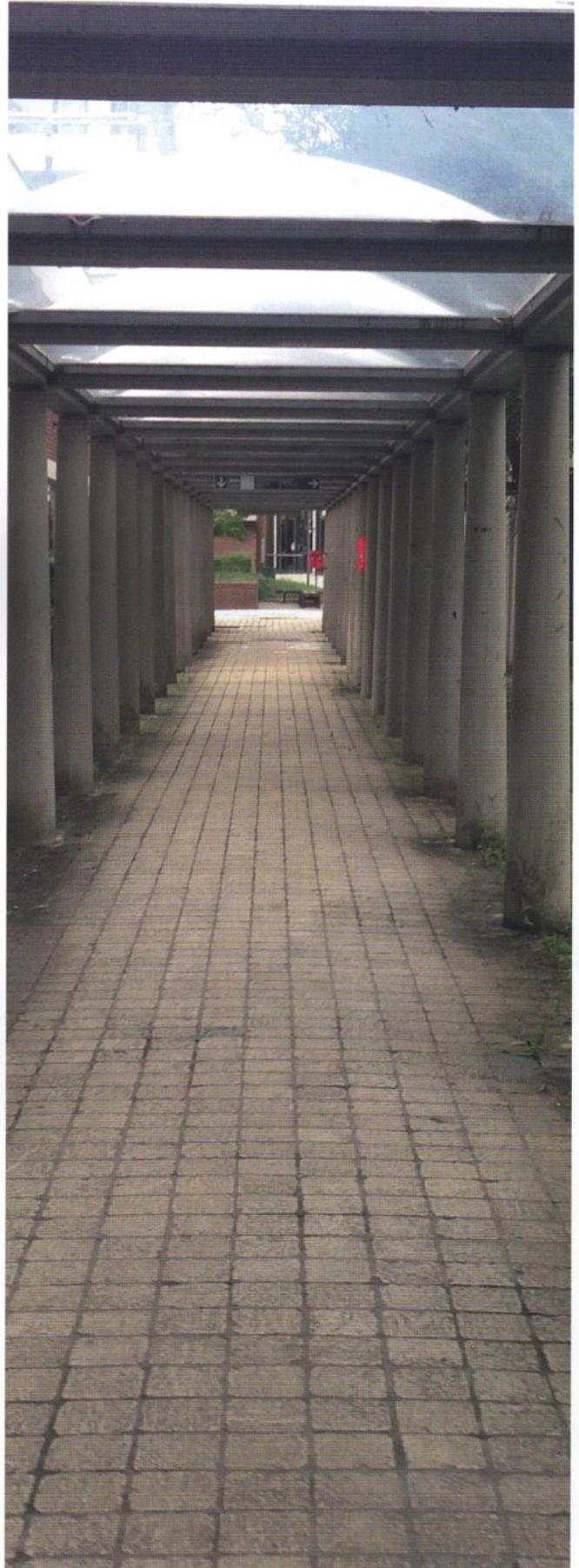
### Jean-Pascal van Ypersele

Climatologue, professeur de climatologie et de sciences de l'environnement à l'UCL, membre du Centre de recherche sur la Terre et le climat Georges Lemaître. Vice-président du groupe de travail II du GIEC lorsque celui-ci a obtenu simultanément à Al Gore, le prix Nobel de la Paix 2007 pour ses travaux sur les changements climatiques. Il a été élu Vice-président du GIEC en 2008. La Belgique a présenté la candidature de Jean-Pascal van Ypersele à la fonction de Président du GIEC, en vue de l'élection qui aura lieu lors de l'assemblée Plénière du GIEC qui se tiendra à Dubrovnik du 5 au 8 octobre 2015. Il est membre depuis 1993 du Conseil fédéral du développement durable et en préside depuis 1998 le groupe de travail "énergie et climat". Il vient de publier "Une vie au coeur des turbulences climatiques" chez Deboeck Supérieur @JPvanYpersele sur Twitter



### Eric Lambin

Géographe de formation, professeur sur les interactions entre l'activité humaine et l'environnement naturel à l'UCL et à l'Université Stanford en Californie, où il passe cinq mois par an, Eric Lambin mène des recherches sur les relations entre la mondialisation et les changements environnementaux, notamment la déforestation tropicale. Il est lauréat du Prix Volvo 2014 de l'Environnement, l'un des prix scientifiques internationaux les plus prestigieux en développement durable. Il vient de publier aux Editions Le Pommier *Le Consommateur Planétaire*, qui aide à comprendre en quoi consiste une consommation responsable à l'ère de la mondialisation. Il a aussi publié *Une Ecologie du Bonheur* et plus de 150 articles scientifiques, qui ont été reconnus en 2014 par Thomson Reuters pour être parmi les plus cités en sciences de l'environnement.





À travers les générations,  
à travers les décennies,  
des anciens se sont prêtés à  
l'exercice de l'interview croisé  
afin de partager leur histoire et  
leur parcours afin d'en extraire la  
substantifique moelle  
qui dessinera les contours  
d'un plus que jamais présent  
« Esprit Agro ».

# Promotion 2014



Claire McGahan

## Quel est succinctement ton parcours professionnel ?

Mon parcours professionnel est encore plutôt bref, je m'apprête seulement à fêter ma première année de travail. Mon diplôme de Bio-ingénieur en poche, j'ai été engagée chez Ferrero en novembre 2014 dans le cadre de leur programme de formation "Operations Young Talents Program", qui pour ma part a démarré dans la production des Tictac (si si !) dans l'usine-mère de Ferrero, en Italie. Si tout va bien, au terme de cette année, je partirai en Allemagne dans la deuxième usine principale, pour poursuivre

ma formation en tant que responsable de la technologie et des process sur les lignes de production.

## As-tu trouvé du boulot facilement après tes études ?

Oui dans le sens où j'ai eu le grand plaisir d'être prise pour le premier poste pour lequel j'avais postulé ! Non dans le sens où après deux mois de recherche je n'avais pas encore reçu d'autres réponses positives !

## Était-ce un choix ou une opportunité ?

Les deux : le désir de travailler pour une grande entreprise alimentaire, la grande opportunité de travailler pour Ferrero, en particulier en Italie. J'avais eu la chance de pouvoir réaliser un programme Erasmus à Bologne et il m'en était resté un véritable amour pour la langue et le pays, que j'ai pris beaucoup de plaisir à retrouver.

## Quelle spécialisation as-tu réalisée ?

Passionnée par le secteur alimentaire depuis longtemps, je n'ai pas hésité avant de me lancer dans le master "Sciences, technologie et qualité des aliments".

### Quel était le sujet de ton mémoire ?

Dans le cadre de mon mémoire, j'ai étudié l'impact in vitro des acides gras omega-6 sur la sensibilité des truites arc-en-ciel au Mercure et au Cadmium. La bio-nutrition à relier à la toxicologie environnementale, passionnant !

### Est-ce que cette spécialisation t'a aidé dans ta vie professionnelle ?

Oui et largement selon moi. En effet, je pense que ma spécialisation m'a permis de me forger une vision claire de la vie en laboratoire notamment et de toute l'importance de la rigueur, de la précision, du respect des règles et des procédures, mais aussi de l'importance de disposer d'un bon esprit critique, de créativité et d'une bonne communication. Je pourrais en trouver au moins une application concrète dans chaque journée de travail.

### En quoi être Bio-ingénieur de LLN a-t-il été un avantage pour toi (ou pas) ?

Ayant uniquement expérimenté LLN ce serait difficile pour moi d'établir une comparaison objective avec les autres universités. Ceci dit, à la faculté Agro-Louvain de l'UCL, je pense que nous avons pu bénéficier d'une formation excellente au niveau de l'enseignement prodigué et complète au niveau de la diversité des cours reçus (technologie alimentaire mais aussi programmation informatique, productions végétales, phénomènes de transfert de fluides, gestion, politique agricole etc...). J'en suis ressortie avec une sensation de polyvalence, débrouillardise (savoir très vite où et comment chercher l'info) et de joie (super ambiance d'auditoire) ! C'est vrai qu'on sort un peu "formé en tout et spécialisé en rien", mais personnellement je vois ça comme un plus (je ne vois pas trop comment j'aurais pu me spécialiser en Tictac avant d'être immergée dedans d'ailleurs :D).

### Quel type d'étudiante étais-tu ?

Étudiante plutôt sage en première année, mes fougues différents cokoteurs m'auront aidé à découvrir une autre facette de LLN lors des années successives ! J'aimais bien faire la fête (et j'aime toujours en fait !), surtout au cercle Agro (évidemment) mais je restais une grande bosseuse aux bons moments de l'année.

### Qu'est-ce que tu as préféré pendant tes études ?

Ouille tant de choses ! L'ambiance régnant dans notre auditoire et, à plus grande échelle, dans notre faculté, certainement !

### Qu'est-ce que tu changerais ?

J'ai eu le grand plaisir de faire partie du monde des KAPs et en particulier de la team du Kot-et Danse durant ma dernière année d'étude à LLN. J'aurais beaucoup aimé faire deux années en Kot-à-Projet, un an c'est trop court !

### Qu'est-ce que tu n'oublieras jamais ?

L'esprit d'amélioration continue (et ce, à tous points de vue : qualité des cours et de la formation, qualité de notre environnement culturel, écologique, social, sanitaire, architectural, sportif) de notre campus si particulier et... ma voisine de labo ayant avalé une solution d'Escherichia Coli par inadvertance aux travaux pratiques de microbiologie !

### 1 an après qu'est-ce qui a changé chez toi ?

Le jour où j'ai dû choisir mon fond de pension en italien, j'ai compris que la "bulle" étudiante dans laquelle je me trouvais avait définitivement explosé. Chaque jour passé sur les lignes de

production apporte son lot de défis et la dimension "expatriée" comporte elle aussi quelques joyeux challenges. Difficile de mesurer le choc de la transition du théorique universitaire au pratique industriel également ... Je pense que je me sens actuellement plus ouverte et plus ancrée dans la réalité... et projetée constamment hors de ma zone de confort ! Mais ça en fait, j'adore !

### Question subsidiaire: Si tu croises Beyoncé, Kevin De Bruyne ou Blabla dans la rue avec qui joues-tu à saute-mouton ?

Si je croise Kevin De Bruyne, je l'emmène plutôt en Italie avec moi pour qu'il m'aide à expliquer la juste prononciation de son nom aux Italiens !!



## Damien Henricot

### Quel est succinctement ton parcours professionnel ?

J'ai terminé mes études en septembre 2014 avec une distinction. J'ai ensuite été embauché chez TMCE, firme française qui travaille dans le domaine agricole en tant que conseiller technico-commercial. Un travail très plaisant mais qui malheureusement ne se combinait pas avec l'activité sur la ferme familiale, j'ai donc du remettre ma démission en août pour pouvoir lancer mon projet de diversification.

### As-tu trouvé du boulot facilement après tes études ?

Oui, dans les dernières visites d'études que nous avons effectué avec notre option, notre groupe d'étudiant avait déjà été approché pour d'éventuels postes. J'ai d'ailleurs trouvé mon travail de cette manière assez informelle on va dire. Dans mon option, je crois que tous les étudiants avaient un travail au bout de 9 mois maximum d'ailleurs.

### Était-ce un choix où une opportunité ?

Les deux, le projet de la firme me tentait et m'intéressait et puis une opportunité puisque on m'a proposé le travail lors d'une visite de cours.

### Quelle spécialisation as-tu réalisée ?

J'ai pris l'orientation agro en 3ème bac et ensuite une spécialisation en phytopathologie.

### Quel était le titre de ton mémoire ?

Contribution aux travaux de recherche de l'IRBAB sur la fertilisation azotée de la betterave sucrière. En clair, il s'agissait de comparer le comportement de différentes lignées de betteraves selon diverses modes de fertilisation azotée. Un mémoire de terrain, avec ses avantages et ses inconvénients, par exemple devoir arracher manuellement une vingtaine de lignes sous la grêle. Mais avec en contre

partie une grande liberté d'action et la confrontation au monde professionnel.

### Est-ce que cette spécialisation t'a aidé dans ta vie professionnelle ?

Bien entendu car j'ai travaillé dans le milieu agricole par la suite. Mais je dirais que cette option revêt un caractère assez spécifique dans le large domaine d'étude de la bioingénierie avec des notions de génétique, de biologie et d'établissement de diagnostic. En outre, cette option reste assez pratique, dans un cursus qui, somme toute est très théorique. C'est un gros avantage quand on arrive sur le marché du travail.

### En quoi être Bio-ingénieur de LLN a-t-il été un avantage pour toi (ou pas) ?

Le principal avantage est cette capacité d'apprendre à apprendre constamment que te donne le cursus universitaire. On n'a pas un gros bagage technique quand on arrive pour la première au travail, mais notre bagage nous permet de comprendre ce qu'on fait et de rapidement s'adapter.

Je noterais ensuite l'ouverture à d'autres choses que l'agronomie et la bioingénierie. À Louvain-la-Neuve, vous croisez des gens dans d'autres options, d'autres facultés, avec d'autres objectifs que les vôtres. C'est quelque chose qu'on ne retrouve pas dans d'autres écoles du même type.

### Quel type d'étudiant étais-tu ?

On peut dire que j'ai bien profité de mes années d'études, je guindailais dès que je pouvais, ayant été dans le cercle mais principalement au Semeur. Par contre je savais où étaient mes limites et je travaillais d'arrache-pied en blocus et durant les examens.

### Qu'est ce que tu as préféré pendant tes études ?

Je ne garde pas de moment précis, j'ai adoré l'ensemble de mes études

### Qu'est ce que tu changerais ?

Un peu plus de pratique dans certains cours. Peut-être aménager un peu plus de temps pour être au contact du monde professionnel

### Qu'est ce que tu n'oublieras jamais ?

Les amis que je m'y suis fait, mes blocus au SUD et les souvenirs de guindaille

### 1 an après qu'est-ce qui a changé chez toi ?

Je me sens plus fort, plus beau, plus conquérant, plus awesome ! Un sentiment de diplômé normal j'imagine.

### Question subsidiaire : Si tu croises le Beyoncé, Kevin De Bruyn ou Blabla dans la rue avec qui joues-tu à saute-mouton ?

Plutôt avec Le professeur Draye qui m'a énormément appris et que je remercie infiniment et les assistants avec qui ont avait un très bon contact.



Olivia Defacqz

### Quel est succinctement ton parcours professionnel ?

J'ai tout d'abord travaillé quelques mois à l'UCL dans le laboratoire dans lequel j'ai fait mon mémoire. Depuis 6 mois je travaille comme Analyste Industrielle au siège de SOCFIN à Bruxelles. Cette société gère des plantations d'huile de palme et de caoutchouc en Afrique où je suis souvent en déplacement.

### As-tu trouvé du boulot facilement après tes études ?

J'ai facilement trouvé : mon promoteur m'a rapidement engagée et j'ai été contactée par un chasseur de tête pour mon deuxième emploi.

### Était-ce un choix où une opportunité ?

Une opportunité

### Quelle spécialisation as-tu réalisée ?

Environnement - Analyse en gestion de l'environnement

### Quel était le titre de ton mémoire ?

Comparaison de NDVI et GAI de blé d'hiver estimés à partir de cinq satellites à moyenne résolution dans la Grande Plaine du Nord de la Chine

### Est-ce que cette spécialisation t'a aidé dans ta vie professionnelle ?

Oui ! Il y a une vraie demande de ce genre de profils sur le marché de l'emploi

### En quoi venir être Bio-ingénieur de LLN a-t-il été un avantage pour toi (ou pas) ?

Le service emploi agro de gembloux à l'air bien plus développé

### Quel type d'étudiant étais-tu ?

Du fond de l'auditoire mais avec un sens du travail bien fait !

### Qu'est ce que tu as préféré pendant tes études ?

La liberté des horaires

### Qu'est ce que tu changerais ?

Je ferais mon stage de bachelier dans une industrie afin de mieux le valoriser (je l'avais fait dans une ferme)

### Qu'est ce que tu n'oublieras jamais ?

Les amis, les soirées à l'Agro et le half time !

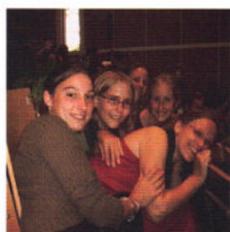
### 1 an après qu'est-ce qui a changé chez toi ?

La fatigue monstrueuse des lendemains de la veille - plus la même endurance !

### Question subsidiaire : Si tu croises le Beyoncé, Kevin De Bruyn ou Blabla dans la rue avec qui joues-tu à saute-mouton ?

Kevin De Bruyne !

# Promotion 2005



Julie Legrand

**Quel est rapidement ton parcours professionnel ?  
As-tu trouvé du boulot facilement après tes études ?**

Je suis partie pendant 2 mois avec le Forem en Irlande pour approfondir l'anglais (stage langue). Je suis rentrée et j'ai assez vite trouvé du boulot comme professeur, d'abord 1 semaine de remplacement de prof de math à l'athénée de Ouffet. Puis j'ai remplacé une prof à St Quentin à Ciney (école secondaire d'agriculture). j'étais prof de sciences en techniques de transition, en professionnel et j'avais également des cours pratiques en horticulture et agriculture. je suis restée là 2 ans. Pas facile de donner cours quand on sort de l'unif... J'ai cherché autre chose et j'ai trouvé un poste d'ingénieur dans une asbl qui s'occupe de l'encadrement technique, d'expérimentation et de vulgarisation agricole à Waremme. Cette structure est financée par la RW et la Province de Liège.

**Était-ce un choix où une opportunité ?**

je voulais travailler. L'enseignement a été une opportunité mais pas un choix au départ. J'y retournerai peut-être plus tard.

**Quelle spécialisation as-tu réalisée ?**

J'ai fait l'option "horticulture".

**Quel était le titre de ton mémoire ?**

ahhah, il faut que je me souvienne. "Lutte biologique contre la mouche de la carotte sur base de staphylins parasitoides."

**Est-ce que cette spécialisation t'a aidé dans ta vie professionnelle ?**

c'est elle qui m'a permis de trouver le boulot comme prof d'horticulture à St Quentin. L'horticulture n'était pas une option très poussée à l'UCL, j'étais seule dans mon option et en donnant cours dans une école pratique, je me suis rendue compte que les cours qu'on avait eu était très très peu pratique. J'ai du beaucoup apprendre par moi même avant de pouvoir enseigner l'horticulture. Notre formation est très peu pratique..

**En quoi venir être Bio-ingénieur de LLN a-t-il été un avantage pour toi (ou pas) ?**

Dans mon boulot actuel, être louvaniste n'était pas un atout car mes collègues étaient tous gembloutois et convaincu d'être les seuls vrais "agronomes". Je ne me rendais pas compte à quel point la rivalité entre les 2 unifs pouvaient être fortes. La province de

Liège qui nous co-finance n'est pas très catho mais plutôt rouge... Mon CV était d'abord mis sous la pile à cause de LLN et puis comme il connaissait mon beau père de Gembloux, ils ont bien voulu me recevoir.

#### Quel type d'étudiant étais-tu ?

J'étais une étudiante qui aimait aller au cours et sur qui on comptait pour photocopier ses notes... mais qui savait aussi s'amuser au cercle Agro.

#### Qu'est ce que tu as préféré pendant tes études ?

J'ai bien aimé le site de LLN pour sa multiculturalité, j'aimais pouvoir sortir et rencontrer d'autres personnes que des agros, j'aimais participer aux activités des kots à projets, j'aimais cette ambiance de ville étudiante. Sinon pour le cursus, j'ai préféré les cours de licence au cours de candi, j'ai apprécié les excursions, les TP pratiques à l'extérieur

#### Qu'est ce que tu changerais ?

Les cours sont peut-être parfois loin de la réalité du milieu agricole et de la pratique du métier d'agronome.

#### Qu'est ce que tu n'oublieras jamais ?

les blocus et les veilles des examens. Je suis bien contente de ne plus devoir étudier.....heureusement que c'était compensé par le reste de l'année avec sa vie en Kot et ses soirées festives...

#### 10 après qu'est-ce qui a changé chez toi ?

J'ai acquis de l'expérience pratique que je n'avais pas du tout en sortant des études.

#### Si tu croises le Dalaï lama et qu'il te demande de jouer à saute mouton que fais tu ?

Je ne sais pas



### Quentin Goor

#### Quel est rapidement ton parcours professionnel ?

J'ai obtenu mon diplôme de Bioingénieur en Génie Rural en juin 2005 et j'ai commencé ma carrière professionnelle comme assistant au cadre à l'unité de Génie Rural en septembre 2005. J'ai réalisé une thèse de doctorat (2005-2010) dans le domaine de la gestion des ressources en eau et de la planification de barrages hydroélectriques dans les bassins versants du Nil et du Tigres et de l'Euphrate. En 2010, vers la fin de thèse de doctorat, j'ai également commencé à être indépendant à titre complémentaire : j'étais consultant pour un projet visant à définir un programme d'investissement pour le développement des infrastructures transfrontalières dans le secteur des ressources en eau en Afrique. J'ai quitté l'UCL en mai 2011 pour continuer ma carrière de consultant non plus comme indépendant mais

en intégrant un société de consultance dans les domaines de l'énergie et de l'eau (MWH Global) dans laquelle j'ai continué à travailler exclusivement sur des projets dans les domaines de l'eau et de l'énergie en Afrique. Entre janvier 2013 et juillet 2014, j'étais basé près de Londres en Angleterre. De retour en Belgique en août 2014, je travaille à présent pour SHER Ingénieurs-Conseils, toujours dans le domaine du développement de projets hydroélectriques en Afrique. À partir de septembre 2015, je donne la moitié du cours de Phénomènes de Transfert en remplacement en Mathieu Javaux parti en sabbatique (et oui, je vais me faire plein d'amis auprès des étudiants!).

#### As-tu trouvé du boulot facilement après tes études ?

Oui, tout de suite.

#### Était-ce un choix où une opportunité ?

Un choix car j'avais d'autres propositions que de travailler à l'UCL, mais je le voyais comme une opportunité de pouvoir développer d'autres compétences et de mieux me préparer pour le monde du travail par la suite.

#### Quelle spécialisation as-tu réalisée ?

Génie Rural

#### Quel était le titre de ton mémoire ?

La piézométrie comme indicateur de la vitesse de transfert de l'eau dans l'Oued Drâa au Maroc (un truc du genre car je ne suis pas parvenu à retrouver un exemplaire de mon mémoire ;- )

#### Est-ce que cette spécialisation t'a aidé dans ta vie professionnelle ?

Génie Rural oui bien sûr. Par contre, mon mémoire pas vraiment.

#### En quoi venir être Bio-ingénieur de LLN a-t-il été un avantage pour toi (ou pas) ?

Ça n'a jamais été ni un avantage ni un inconvénient. Je dirais néanmoins qu'on a l'esprit plus ouvert (moins sectaire) que ceux qui sortent de Gembloux.

#### Quel type d'étudiant étais-tu ?

Guidailleur mais tout de même sérieux

#### Qu'est ce que tu as préféré pendant tes études ?

Les amis, les rencontres, l'insouciance

#### Qu'est ce que tu changerais ?

Le programme de cours aurait mérité quelques ajustements afin de mieux répondre aux défis du métier de bioingénieur, notamment plus de liens entre le milieu académique et le monde de l'industrie.

#### Qu'est ce que tu n'oublieras jamais ?

Les revues - que de bons moments !

#### 10 après qu'est-ce qui a changé chez toi ?

Plus de maturité, de recul et de compétences acquises par l'expérience (et moins de cheveux)

#### Si tu croises le Dalaï lama et qu'il te demande de jouer à saute mouton que fais tu ?

Oui bien sûr, mais c'est moi qui commence !



## Pierre-Antoine Couvreur

### Quel est rapidement ton parcours professionnel ?

Rapidement alors, un peu de chipotage au début dans la viande puis l'administratif et le para-administratif wallon avant de partir à l'étranger. D'abord en Inde, 1 an puis retour en Belgique quelques mois à faire des aliments pour poissons et larves de crevettes pour ensuite repartir, cette fois-ci en Papouasie Nouvelle Guinée 3 ans et demi faire de l'huile de palme, puis 2 ans au Gabon faire du caoutchouc, de l'huile de palme et de la viande. Je suis actuellement en poste en RDC toujours dans l'huile de palme.

### As-tu trouvé du boulot facilement après tes études ?

Je suis d'abord parti quelques mois à faire n'importe quoi sur l'atlantique et en Amérique du Sud avant de me mettre à la recherche d'un boulot j'ai réellement cherché 4 mois avant de trouver, assez facilement.

### Était-ce un choix ou une opportunité ?

une opportunité via un ancien de l'agro

### Quelle spécialisation as-tu réalisée ?

élevage

### Quel était le titre de ton mémoire ?

Mise en place d'un test de détection de lignées d'abeilles apes mellifera plus tolérantes à Varroa destructor.

### Est-ce que cette spécialisation t'a aidé dans ta vie professionnelle ?

oui beaucoup, en Inde et au Gabon

### En quoi venir être Bio-ingénieur de LLN a-t-il été un avantage pour toi (ou pas) ?

pas vraiment d'avantage en terme de réputation universitaire mais une formation excellente

### Quel type d'étudiant étais-tu ?

un étudiant absent des auditoires toute l'année (sauf en première) plutôt occupé à faire le chiffre d'affaire des brasseurs

### Qu'est-ce que tu as préféré pendant tes études ?

les revues AGRO et en terme d'étude : les excursions Rencontres Recherches Ruminant avec Michel Focant sous antibiotiques

### Qu'est-ce que tu changerais ?

J'étais trop impliqué dans le cercle que pour pouvoir partir en erasmus en 22, j'aurais dû faire un mémoire à l'étranger pour compenser ce manque.

### Qu'est-ce que tu n'oublieras jamais ?

le regard du responsable du service des logements un lendemain de soirée beach.

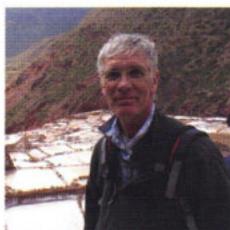
### 10 après qu'est-ce qui a changé chez toi ?

je suis devenu posé et calme, poli et courtois

### Si tu croises le Dalaï lama et qu'il te demande de jouer à saute mouton que fais-tu ?

je le laisse sauter en premier et j'en profite pour voir s'il a un calbute, auquel cas, je le luigite sans ménagement

# Promotion 1975



Jean-Luc Mathieu

## Quel est succinctement ton parcours professionnel ?

Mon diplôme d'agronome m'a ouvert des horizons et m'a conduit dans des environnements les plus divers.

Durant plus de huit ans, de 1975 à 1982, j'ai eu la chance de faire de la recherche appliquée au laboratoire de phytopathologie à Louvain-la-Neuve où j'ai pu travailler en collaboration avec

divers centres de recherches et avec la Faculté agronomique de Gembloux. Ensuite, de 1983 à 1986, j'ai exercé la fonction de chargé de cours en Phytopathologie et Phytovirologie à l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II à Agadir (Maroc). Les tâches principales étaient l'enseignement universitaire, la direction de stages et de mémoires de fin d'études et la gestion d'un laboratoire.

Recruté en 1986 au service lait de l'Office national du Lait et de ses Dérivés (intégré par la suite dans le Ministère de l'Agriculture), les mesures d'aide de l'Union européenne dans le secteur laitier ont fait mon quotidien pendant une quinzaine d'années. Ces services étaient chargés d'appliquer correctement et dans les délais requis, les mesures relatives à la gestion des superprélèvements et des quotas laitiers et aux aides de l'U.E. dans le secteur laitier. Au fil des ans, j'ai assumé la direction du Service Lait, à cette époque encore fédéral. Et puis vint la régionalisation de l'agriculture et le déplacement

vers l'administration à Namur en 2001. De nouveaux services ont à l'époque été créés au sein du Ministère de la Région wallonne (MRW) pour gérer les aides aux agriculteurs. Après trois années de direction d'un service logistique, ce fut une restructuration de l'administration wallonne, le MRW devenant le Service public de Wallonie (SPW).

La aussi, le changement était important car il s'agissait pour moi de dynamiser une Direction spécialisée dans la sensibilisation des citoyens à l'environnement. Trois ans d'un travail enrichissant avec des associations motivées par la défense de l'environnement. Trois ans que je n'oublierai jamais.

À ce jour, marié, père de trois enfants et déjà grand-père quatre fois, j'ai le bonheur de pouvoir voyager et faire des randonnées avec mes amis. Ma passion est très particulière puisque je développe mes sens dans la radiesthésie et le magnétisme, moyens étonnamment efficaces pour aider les gens.

#### As-tu trouvé du boulot facilement après tes études ?

directement à la fin de mes études, dans le laboratoire où j'avais fait mon mémoire. Un chercheur quittait sa place car il (en fait elle) avait trouvé un emploi.

Était-ce un choix où une opportunité ?  
opportunité.

Quelle spécialisation as-tu réalisée ?  
phytopathologie.

Quel était le titre de ton mémoire ?  
étude du virus de l'aspermie du chrysanthème.

#### Est-ce que cette spécialisation t'a aidé dans ta vie professionnelle ?

Durant les 8 premières années j'ai travaillé comme chercheur au laboratoire de virologie. Donc oui, cela m'a aidé. Ensuite, je suis parti presque 4 ans au Maroc comme enseignant en phytopathologie et virologie. Ce n'est qu'après où je n'ai plus eu besoin de ma virologie, quoique certaines expériences m'ont été très utiles par la suite. De toute façon, ma spécialité m'a donné une ouverture d'esprit pour aborder plus tard l'environnement.

En quoi être Bio-ingénieur de LLN a-t-il été un avantage pour toi (ou pas) ? être bio-ingénieur c'est une formidable ouverture d'esprit sur la nature, l'environnement et donc sur la vie... et sur nous-même !

#### Quel type d'étudiant étais-tu ?

travailleur. Mes parents avaient des difficultés financières et j'en étais pleinement conscient. Ils m'ont fait un magnifique cadeau en me faisant confiance et en me permettant d'aller à l'université.

Qu'est ce que tu as préféré pendant tes études ? Toutes les époques de la vie ont leurs moments de bonheur et leurs difficultés. Réussir a été une grande satisfaction pour moi et mes parents. Mon mémoire dans le laboratoire de virologie a été aussi un moment fort de ma période estudiantine... et les sessions d'examen avec des amis. Eh oui !

#### Qu'est ce que tu n'oublieras jamais ?

Drôle de question. Toutefois, c'est l'ensemble de ces cinq années

qui représente une période très importante de ma vie pour laquelle il y a de très nombreux souvenirs. Pourquoi garde-t-on plus de souvenirs pour cette période que pour d'autres, cela je l'ignore.

#### 25 ans après qu'est-ce qui a changé chez toi ?... 40 ans après !

Lorsqu'on réalise ses études, l'important dans la vie est de se préparer pour la vie professionnelle. Bien plus tard, lorsque sa carrière est presque terminée, que les enfants ont grandi etc. on voit la vie différemment. On se tourne alors vers les choses qui sont réellement importantes. Ce ne sont plus l'argent et les biens matériels qui importent mais la qualité de vie et surtout les vraies valeurs et le sens de la vie. D'une période de vie où le concret importait, tel qu'on l'apprend à l'université (ah, la Science !), on en vient progressivement à "l'immatériel", au spirituel même pour certains.

Question subsidiaire: Si tu croises le Sheila, Ghandi ou Casimir dans la rue avec qui prends-tu le café ? Avec Gandhi, à coup sûr.



### Jean-Marie Samyn

#### Quel est succinctement ton parcours professionnel ?

Quelques nouvelles du front

Après mes études et l'obtention de mon diplôme d'ingénieur agro des Eaux et Forêts, j'ai passé quelques temps à l'Administration des Eaux et Forêts en Belgique, avant de décrocher un poste d'expert associé FAO à Bobo Dioulasso, dans un pays qui était alors encore la Haute Volta.

Ce fut le début d'une longue carrière à l'étranger. De 1978 à 1985 j'ai donc travaillé en Haute Volta (pour la Suisse à partir de 1980) et j'ai vu l'arrivée de Thomas Sankara au pouvoir, qui a rebaptisé le pays en « Burkina Faso ». J'ai ensuite travaillé au Rwanda jusqu'à la chute du régime de Habyarimana en 1993, avant de rejoindre Madagascar où je suis resté jusque fin 2000. Après ce fut le Pakistan (Peshawar), avant le retour en 2003 au siège de mon employeur « Intercooperation » à Berne. A partir de là, et jusqu'en juin 2011, j'ai enchaîné les missions de courte durée à l'étranger: Kirghizstan (2 à 3 fois par an), Japon pour l'OIBT (2 fois par an pendant 5 ans), RDC, Congo Brazza, Gabon, Côte d'Ivoire, Ghana, République Centrafricaine, Cameroun, Ouganda, Malaisie, Indonésie, Thaïlande, Haïti. J'ai terminé comme co-responsable du département environnement et Changement Climatique, avant de me décider à repartir une dernière fois à l'étranger comme responsable pays, ce qui m'a amené à me retrouver dans mon 1er pays d'affectation à l'étranger, à savoir le Burkina. Ma principale satisfaction est d'avoir eu la chance de voyager autant et de connaître tant de pays et de cultures différentes. Mon principal regret est de ne pas avoir pu travailler en Amérique latine. Ma principale préoccupation est de voir le fossé qui s'agrandit de

jour en jour entre une fraction de la population qui accumule les richesses et une autre qui continue à se battre pour sa survie.

**As-tu trouvé du boulot facilement après tes études ?**

Non pas vraiment; je suis resté bloqué presque 2 ans sur un emploi temporaire à l'Administration des Eaux et Forêts en Belgique, avant de décrocher un poste d'expert associé payé par la Belgique au travers de la FAO, mais après cela je n'ai plus jamais eu de rupture de travail. -

**Était-ce un choix où une opportunité ?**

Le fait de partir à l'étranger était un choix, le pays (Haute Volta) fut une opportunité -

**Quelle spécialisation as-tu réalisée ?**

Eaux et Forêts -

**Quel était le titre de ton mémoire ?** je ne me souviens plus du titre, mais je me rappelle que c'était un travail sur la fertilisation de l'*Alnus glutinosa* en pépinière -

**Est-ce que cette spécialisation t'a aidé dans ta vie professionnelle ?**

oui surtout au départ, mais plus par la suite -

**Quel type d'étudiant étais-tu ?**

normal

**Qu'est ce que tu as préféré pendant tes études ?**

le fait d'avoir pu expérimenter de passer les examens à la carte à partir de la 3e année je crois, ce qui m'a permis de travailler à mon rythme et de réduire fortement le stress des sessions d'examens. Cela m'a aussi permis de réussir chaque année avec une distinction et même avec une grande distinction en dernière année, chose que je n'aurais probablement pas réussi aussi facilement avec l'ancien système

**Qu'est ce que tu changerais ?**

il y a certains cours qui ne m'ont servi à rien et je donnerais plus de poids aux aspects pratiques de notre formation; j'ai pu voir que mes collègues suisses étaient beaucoup plus opérationnels que moi après leur sortie de l'Uni

**Qu'est ce que tu n'oublieras jamais ?**

ben la chance que j'ai eu de pouvoir faire ces études et de passer la plus grande partie de ma carrière professionnelle à l'étranger; j'ai découvert un nombre de pays impressionnant, et même s'il en reste beaucoup plus que je n'ai pas vu, c'est ce qui reste le plus marqué pour moi dans ma carrière professionnelle

**40 ans après qu'est-ce qui a changé chez toi ?**

Plus de réalisme, autant d'enthousiasme et l'impression que quelque chose tourne de moins en moins rond dans notre société avec des gens qui deviennent de plus en plus riches et d'autres qui s'en sortent de moins en moins bien

**Question subsidiaire: Si tu croises Sheila, Ghandi ou Casimir dans la rue avec qui prends-tu le café ?**

Gandhi (mais je ne connais pas Casimir)



**Binot**

Après l'obtention de mon diplôme d'ingénieur Eaux et Forêts (UCL 1975), j'ai émigré à Québec (Canada).

Voyant l'intérêt d'associer l'approche européenne et l'approche nord-américaine de la foresterie, j'y ai repris des études en foresterie (Université Laval, QC) au niveau de la maîtrise, puis du doctorat (Ph.D.). En 1985, j'ai été le premier professeur engagé à la toute nouvelle Faculté de foresterie (Université de Moncton, Nouveau-Brunswick). J'y enseigne depuis près de 30 ans différents cours tels que Sylviculture, Foresterie internationale, Foresterie urbaine, Être humain et environnement, Entomologie forestière. Responsable du rayonnement international de notre Faculté depuis ses débuts, j'ai conclu de nombreux accords avec différents pays: Haïti, Hongrie, Roumanie, Pérou, Belgique, France, Italie, Bénin, Côte d'Ivoire. En 2008, j'ai été élu doyen de la Faculté puis je suis revenu à ma passion (l'enseignement) en 2012. Émigrer au Canada est un rêve qui m'habitait depuis l'âge de 14 ans et que j'ai eu la chance de réaliser, notamment grâce à ma formation en foresterie.

Je suis père de trois filles et grand-père d'un petit garçon.



**Philippe Blerot**

Après l'obtention de son diplôme d'ingénieur agronome avec grande distinction en 1975, Philippe Blerot est nommé docteur en sciences agronomiques en 1979 suite à sa dissertation originale « Analyse, contrôle et simulation de la production en futaie ». Entré à l'administration des Eaux et Forêts en 1978, il gravit progressivement les échelons de la hiérarchie pour devenir responsable de la direction de l'aménagement et du génie forestier en 1993 et ensuite Inspecteur général du Département de la Nature et des Forêts depuis mars 1998 jusqu'en décembre 2015 où il est admis à la retraite à 66 ans.

Responsable informatique du Département depuis 1978, il a mis en place une informatique décentralisée au niveau de chaque cantonnement dès 1984 au départ des premiers ordinateurs individuels APPEL II. Dès 1986 la cartographie numérique fait son entrée au département et les cantonnements se

voient rapidement dotés d'un ordinateur intégrant cet aspect fondamental de la gestion du patrimoine naturel.

Fin des années 80, il donne pendant quelques années le cours d'aménagement forestier à l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II à Rabat ainsi qu'à l'UCL.

De 1992 à 1998 il devient responsable des compétences forêt, chasse, pêche, conservation de la nature en tant qu'attaché puis chef de cabinet-adjoint au Cabinet du Ministre de l'Environnement, des Ressources Naturelles et de l'Agriculture avec quelques réalisations importantes comme la mise en place du Comptoir forestier de graines à Marche en Famenne, le décret sur la chasse, le décret sur la circulation en forêt, le décret sur la circulation sur et dans les cours d'eau, l'arrêté du Gouvernement wallon sur la protection des oiseaux, ...

Il est également à l'initiative de l'asbl Forêt Wallonne et de sa revue, de l'accord cadre en matière de recherches forestières avec les facultés de Gembloux et de Louvain en place depuis plus de 15 ans, de plusieurs livres comme « Le Grand Livre de la Forêt Wallonne », « le Grand Livre de la Forêt Marocaine », « Le Cèdre de l'Atlas – Mémoire du Temps », du Festival Nature Namur comme co-fondateur et coorganisateur depuis 21 ans.



## Bourdouxhe

Ingénieur Agronome (Protection des Végétaux) - 1975  
Expert en Entomologie pour la FAO (1976-1982) au « Centre pour le Développement Horticole » – CDH/ Sénégal - avec comme activités principales : l'identification et la collection des principaux ravageurs des cultures maraîchères, l'étude de leur dynamique des populations, la définition de stratégies de lutte chimique ou biologique, la vulgarisation des résultats. Diverses missions en Afrique de l'Ouest. Membre du "Bureau d'Homologation des pesticides" du Sénégal.

Diverses responsabilités dans une firme américaine (1983-1998) basée à Bruxelles dont le suivi du programme d'évaluation biologique en Europe / Moyen-Orient / Afrique des molécules herbicides et insecticides issues de la recherche aux USA, la coordination des recherches entre Bruxelles (Centre de Coordination EMEA), les laboratoires aux USA, la station de recherches en Europe et des contractants privés ainsi que la rédaction des dossiers biologiques en vue des homologations européennes.

Diverses missions de consultance en Afrique pour la Faculté agronomique de Gembloux et divers bureaux d'études : reconnaissance des ravageurs des cultures maraîchères, usage

sécurisé des pesticides, normes de qualité phytosanitaire dans le secteur des fruits et légumes, mise en conformité d'entreprises maraîchères, réglementation phytosanitaire...

Contractuel à la Région wallonne (Direction Chasse et Pêche – 2004 / 2014) en charge notamment des interactions entre petit gibier et agriculture, des relations avec les conseils cynégétiques de Wallonie. Rédaction de diverses publications sur « agriculture et biodiversité » et gestion du petit gibier.

Agriculteur en Thudinie.

Divers hobbies : alpinisme, photographie



## Michel Bourgois

Après un bref séjour (un an) dans une firme d'ingénieur (étude de chauffage et climatisation pour bâtiments industriels) ma carrière a commencé par une alternance entre l'Afrique (enseignement) et l'université (doctorat en génétique). Après ces 15 années, je suis parti à Eurostat (Luxembourg - commission européenne) pour une année. Retour en Belgique et 4 années dans une CRO (contract research organisation), c'est-à-dire une société spécialisée dans les services à l'industrie pharmaceutique. Parallèlement je continuais à assumer une charge de cours à l'UCL en amélioration animale. Depuis lors je suis consultant en statistique ce qui m'a permis de travailler pour un grand nombre de firmes. Depuis les chemins de fer (Sncb) jusqu'à l'agroalimentaire (Corman) en passant par les banques (Belgique et Suisse) et d'autres divers. Mais l'essentiel des contrats (80 %) concerne l'industrie pharmaceutique (je suis passé chez quasiment toutes les firmes installées en Belgique) et suis actuellement en mission chez GSK.



## Castadot Guy

Ingénieur agro eaux et forêts 1975.

Amérique latine. Entre autres : appui à la création de l'administration forestière au Honduras (Olancho), gestion de coopérative intégrale dans l'Altiplano aymara et cofondateur de la

fédération des femmes paysannes indigènes de Bolivie Bartolina Sisa en 1980 (existe encore), coordinateur de 14 programmes forestiers du gouvernement sandiniste au Nicaragua en 1981/82, programme AGCD agro-silvo-pastoral en Amazonie au Pérou. Cofondateur et directeur de l'Institut Eco-Conseil à Namur en 1989. Création d'une formation novatrice en environnement et développement durable avec tous les acteurs belges (communes, entreprises, ONG, universités avec apport de la gestion des conflits socio-économico-environnementaux). Création du métier d'éco-conseiller et conseiller en environnement. Promoteur des contrats de rivière en Région wallonne, et des réseaux Idée (Education en environnement) et éco-consommation. Première étude sur les parcs à conteneurs en Belgique (avec l'UCL). Organisation des premiers séminaires en environnement des entreprises et secteur privé en Belgique, Brésil, Bolivie, Bulgarie, Viêt Nam, Algérie, Tunisie ... Organisation du premier événement en environnement de l'Eglise francophone belge à LLN en 2000. Nombreuses missions par le monde en gestion environnementale et gestion de l'eau (avec RW, AWEX, UE, fédération mondiale des municipalités...). Identification du premier programme de développement durable du Chaco au Paraguay (1992, UE) Depuis 2001, conseiller géographique et Représentant Résident de la CTB Agence belge de Développement en Equateur, Sénégal et Pérou. Gestion d'importants programmes en environnement et développement rural durable (dont changement climatique), santé publique, micro crédit, formation professionnelle, appui aux PME, ...  
Retraité en 2015.



Olivier Cogels

Né le 7-09-1950  
Carrière à l'UCL:  
1975 - 1981 : Assistant (Doctorat).  
1981 - 1992 : Chargé de Cours temps plein jusqu'en février 87, puis à temps partiel.  
1992 - 2007 : Professeur à temps partiel.  
2007 - 2015 : Professeur Extraordinaire.  
Carrière internationale:  
1987 - 1989 : Belgique, Consultant pour la Commission Européenne.  
1989 - 1997 Belgique, Fondateur et Administrateur Délégué de Da Vinci Consulting s.a., spécialisé en géomatique.  
1997 - 1999 : Sénégal, Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal (OMVS) : Chef de projet.  
1999 - 2002 : Sénégal, Coopération Technique Belge (CTB) : Représentant Résident.  
2002 - 2004 : Italie, Siège de la FAO : Directeur du Programme International de Transfert de Technologies d'Irrigation et de Drainage.

2004 - 2007 : Laos : CEO de la Commission du Mékong (MRC), Organisme International de Bassin co-géré par le Cambodge, le Laos, la Thaïlande et le Vietnam.

2007 - 2015 : Basé au Sénégal : Consultant en Gestion de l'Eau auprès d'Organismes Internationaux (Banque Mondiale, Nations Unies).



Vincent de Visscher

Après avoir terminé le GR en cette digne année 1975, j'ai entrepris une licence en Sciences économiques à notre Alma Mater.

Mes premières dix années professionnelles se sont déroulées avec la FAO, débutant comme expert associé avec la Thaïlande en janvier 1978, suivie par la Malaisie, Kenya, Niger, Turquie, Haïti et un séjour de 2 ans au siège (AGLW).

M'étant marié entre-temps, nous avons décidé de passer sur des projets de plus longue durée pour nous permettre d'avoir une meilleure stabilité. Cela nous a conduit à partir de 1988 en Honduras, Guinée Conakry et enfin en Bolivie où nous sommes toujours d'ailleurs.

Actuellement, je dirige l'Institut Interuniversitaire Bolivien des Ressources Hydriques (INIBREH). Nous développons des projets académiques et des services de consultation. L'UCL est bien connue en Bolivie et jouit d'une réputation enviable. En plus, j'effectue, en tant que consultant indépendant, des missions d'assistance technique en irrigation et gestion intégrée des ressources en eau de court et moyen terme pour différents organismes financiers et autres.

Entretemps, j'ai obtenu un doctorat en Sciences agronomiques et Ingénierie biologique de l'université de Liège/Gembloux

Au fil des années, la famille s'est agrandie et je me suis retrouvé à la tête de cinq enfants. Caroline, ma femme, est professeur de musique et joue du piano et violoncelle.

Vincent de Visscher

Après l'obtention de mon diplôme d'agronome (spécialité élevage & nutrition) (Promotion 1975), stage de six mois à la Commission Européenne auprès de la DG VIII (Développement). Dès la fin du stage, emploi à Essen en RFA auprès de la société d'Ingénieurs Conseils Agrar und Hydrotechnik GmbH (1976). Après sept mois passé en Allemagne pendant lesquels j'ai appris l'allemand, mission en Libye (1976-1977). Ensuite, j'ai travaillé pour une autre

société allemande (Agroprogress GmbH) au Togo et au Niger (1978-1980).

Retour en 1980 à la Commission Européenne à l'AEC ( Agence Européenne de Coopération) qui m'a envoyé à Garoua (Nord Cameroun) comme conseiller technique auprès du Directeur de la Mission d'aménagement de la vallée de la Bénoué financé par le FED (Fond Européen de Développement.(1980-1985).

Nomination comme fonctionnaire de la Commission Européenne (1/1/1988)

Nombreux postes de Conseiller auprès de différentes Délégations de la Commission Européenne en Somalie (1985-1987), Inde (1988-1992), Indonésie (1992-1996).

Retour au siège à Bruxelles (1996-1999).

Nommé Chef de Delegation et Ambassadeur de la Commission Européenne successivement au Suriname, Guyana, Trinidad et Tobago, Aruba et Antilles Néerlandaises. (1999-2003). Retour au siège (2003 - 2006) comme chef d'Unité auprès de la direction Asie à la DG Relex (Relations Extérieures). Nommé Chef de Delegation et Ambassadeur de L'Union Européenne en Ouganda de 2006 à 2011.

À la retraite depuis le 1er Mai 2011.

Marié à Geneviève Choteau (Pharmacienne promotion 1975). 3 enfants: Virginie (agronome), Natacha (Dr vétérinaire) et David (Ing civil Architecte).

6 petits enfants: Liam, Lyle, Elise, Marie, Lionel et Gregoire.

Principales activités à la retraite: famille, voyage et randonnées.



## Denis Goffinet

Bio-Ingénieur, une passion...

Présenter ma carrière de Bio-Ingénieur en résumé est tâche délicate et incomplète...il faudrait écrire un livre! voici donc une petite note.

« Études passionnantes à Louvain, rencontres enrichissantes durant cinq années et promo en 1975.

Recherches en l'unité de Phytopathologie et puis première 'expérience africaine – Kenya, Rwanda, Burundi, Congo' dans le cadre du CIP.

Retour en Belgique et activités pendant 18 ans dans la division agricole de ABBOTT LABORATORIES, couvrant la zone Europe – Moyen Orient – Afrique, développant les biopesticides et les régulateurs de croissance végétale. Poursuite de ces activités au sein de SUMITOMO CHEMICALS.

En 2004 l'activité immobilière démarre... »

Ma devise: 'One Life Live it'

denis.goffinet@skynet.be

+32 485800221



## Jean-François Kreit

Mon humble parcours en tant que Bio-Ingénieur

Parti fin 1975, pour 6 mois, en Israël afin de parfaire ma formation en irrigation, j'y suis resté 3 ans et demi, exemption du service militaire oblige. Employé par le Ministère Israélien de l'Agriculture comme chercheur au Soil and Water Institute du Volcani Centre de Beit Dagan, je me suis consacré à la physico-chimie des sols irrigués. Entre deux séances de labo, j'ai épousé une liégeoise qui avait commis l'imprudence de visiter la « Terre Sainte ».

Une fois mes résultats acquis, mis en ordre et publiés, je suis revenu au pays pour passer une thèse de doctorat sur le sujet.

Ensuite, en 1981, j'ai pris le large comme coopérant en contrat direct avec le Ministère de l'Agriculture de la République Populaire d'Angola. On me voit dans la Provincia de Kwanza Norte en qualité de conseiller technique faire la réception des systèmes d'irrigation soviétiques et cubains.

Fatigué de cette affectation « sportive », je rejoins la société SOCFINCO spécialisé à l'époque dans la réalisation de programmes de développement basés sur les cultures pérennes (palmier à huile, hévéa, cacao) et les cultures vivrières (riz, plantain, ...). Pendant 12 ans, comme résident et ensuite comme « visiting agent », j'ai sillonné la frange équatoriale de l'Afrique et de l'Asie du Sud-est. Outre la réalisation de cartes d'aptitude des sols, de schémas d'aménagement, j'ai aussi été amené à organiser et superviser la production de ces différentes cultures.

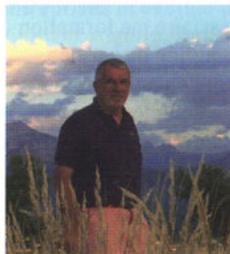
À l'âge de 41 ans, je me suis recyclé en Belgique dans ce qui était à l'époque une branche d'avenir: la dépollution des sols et des eaux souterraines. J'ai fondé SITEREM S.A., un bureau d'études spécialisé dans les études et les interventions en matière de dépollution des sols et des eaux souterraines. Une autre société, spécialisée dans les forages et l'échantillonnage voit le jour. Ces sociétés établies en Brabant wallon, comptent maintenant plus de 15 personnes de niveau universitaire: agros, géologues, ingénieurs chimistes, ingénieurs géologues opérant essentiellement en Wallonie et à Bruxelles, au Luxembourg et en France, sans mentionner le Vietnam et ses aquifères contaminés par l'Arsenic.

Mes collaborateurs m'ayant fait diplomatiquement comprendre qu'ils étaient à même de reprendre le flambeau, j'ai vendu en 2013 mes parts dans ces deux petits bijoux. Depuis lors, j'ai repris, en solitaire, mon bâton de pèlerin et, en qualité de consultant indépendant, je suis actif dans les différents domaines ayant trait à la protection des ressources environnementales. Ces activités m'amènent à fournir des services d'études, d'expertise et de

conseil pour les administrations régionales, les sociétés privées, les tribunaux belges et la Commission Européenne pour laquelle je participe à la sélection des programmes de recherche en matière d'environnement.

Ces activités étant réalisées, en majeure partie, à mon domicile, je suis bien évidemment disponible pour mes petits enfants qui ne montrent aucun respect pour mon calendrier professionnel.

Pour être complet, je signalerai que la faculté Agro-Louvain m'a fait l'honneur de me convier à son Advisory Board et depuis 10 ans je fais partie du jury FRIA1 dans le domaine des Sciences de la Terre.



## Paul Meyer

Pourquoi l'agronomie ? Par passion pour la nature, les sciences, la découverte. De plus, la formation est vaste et s'ouvre sur plein de domaines différents... Ca, c'est le projet.

Sorti en 1975, me voici donc "là... dehors" avec comme seule consigne encourageante : "tire ton plan". J'ai une très chouette spécialité, toute nouvelle et la première promotion en la matière : L'aménagement des territoires (Pollution et Environnement). L'environnement, à part Green Peace qui démarre, tout le monde s'en fout (de plus, on est en plein choc pétrolier) et pour ma part, je ne suis pas fan de cette organisation dont je trouve la démarche excessive, voire intégriste. Toutefois, je devrai reconnaître à posteriori la malheureuse nécessité de tels mouvements pour faire bouger les choses dans un monde qui préfère s'articuler sur l'antagonisme plutôt que sur les synergies.

Le chômage ne faisant pas partie de ma culture, je cherche dès lors n'importe quel boulot et me retrouve dans les dix jours comme indépendant à vendre de la pub pour un journal toutes boîtes. Bref, je mange et suis autonome.

Peu après, un négociant en produits phyto m'appellera pour conseiller des fermiers et entrepreneurs de plantations en travaux publics. N'ayant jamais vu à l'unif, ni betterave, ni escourgeon, je saute malgré tout dans la bouillie agricole et me plonge dans des bouquins pour parfaire le volet technique de ma formation. C'est alors que peu à peu, dans ce métier de conseil, l'aspect commercial des choses commence à émerger, s'impose progressivement et fini par ranger définitivement au placard mon purisme scientifique sous peine de périr sur l'hôtel de l'idéalisme. Sur ce, l'un de mes clients m'engagera pour suivre des chantiers d'aménagement d'autoroutes, de parcs etc.

Enfin, après quelques années, je virerai définitivement ma cuti dans le commercial pour passer vingt cinq ans comme indépendant associé dans un secteur plus rentable qu'est la distribution de meubles de cuisine et de matériel électroménager. En fin de carrière, quelque peu lassé de me prostituer dans l'antichambre de la rentabilité, je liquiderai mes parts pour retrouver ma liberté, mes idées d'origines et réaliser l'un de mes

plus anciens projets: la viticulture artisanale.

C'est ainsi qu'après avoir pris quelques chemins de traverse je vis aujourd'hui pleinement ma passion pour la nature, les sciences, et l'immense plaisir de la découverte. Je suis très heureux d'avoir reçu cette formation qui continue à éclairer mes décisions, à me positionner dans ce monde complexe et me permet de garder un esprit clair et indépendant vis à vis de la pensée unique souvent fort bien-pensante...



## Gérard Nahon

De 1976 à 1978, j'ai travaillé pour l'industrie pharmaceutique dans la vente et le marketing.

De 1978 à 1982, j'étais fonctionnaire à l'office Belge de l'économie et de l'agriculture où je m'occupais des dossiers fraudes aux subsides versés dans le cadre de la politique agricole commune.

De 1983 à 1984, j'ai travaillé chez Corman SA où je me suis occupé d'importation et d'exportation de produits agro-alimentaires principalement en Irlande.

De 1984 à 2011, j'ai occupé différentes fonctions commerciales et managériales chez Solvay SA. Jusqu'en 2005, j'ai travaillé dans le secteur des produits chimiques que j'ai quitté en occupant la fonction de directeur commercial pour l'Europe. De 2005 à 2011, j'étais responsable de l'ensemble des bureaux commerciaux de Solvay en Europe, en Turquie, Afrique du Sud et Chili, je supervisais l'ensemble des agents commerciaux au niveau mondial, la logistique maritime et aérienne worldwide.

En juin 2011, j'ai pris ma pré pension.

Depuis 2011, je suis président du CA d'une entreprise de travail adapté Fournipac ([www.fournipac.be](http://www.fournipac.be)). Cette entreprise possède une usine d'emballage de produits alimentaires et d'un abattoir (volaille, canards à foie gras, lapins,...) destiné aux producteurs familiaux et aux particuliers.



## Nogarede

J'ai étudié l'agronomie générale et, avant la fin de mes études, le Prof Jean Lambert m'a engagé pour son centre d'Écologie des

Prairies à Michamps-Longvilly (maintenant Bastogne).

J'ai travaillé là-bas de 1975 à 1978, comme responsable d'un programme de la CEE sur la production de protéines végétales, essentiellement des fourrages, destinées à la consommation animale. Dès 76, Marie-Jeanne Forceille, ma « petite amie » est venue me rejoindre pour s'occuper en partie avec moi des essais sur les vaches laitières et les bouvillons d'engraissement et en partie de l'étude de la qualité des aliments humains pour la province du Luxembourg, où elle dirigeait le laboratoire.

Après 3 ans, les subventions de toutes sortes diminuant, nous avons décidé de nous installer sur une ferme laitière et comme les opportunités n'étaient pas au rendez-vous en Belgique, nous sommes venus nous installer au Canada en 78.

Après 11 ans sur la ferme, j'ai reçu la proposition de devenir représentant commercial pour une compagnie du coin, en fournitures végétales et animales. Nous avons vendu la ferme laitière en 1989. Comme j'étais le seul agronome de la boîte, j'ai eu pendant 25 ans le rôle d'aviséur technique « végétal » auprès de mes autres collègues. Jusqu'en 99 j'étais représentant pour le secteur laitier et végétal. Comme la compagnie a pris beaucoup d'expansion, j'ai abandonné le laitier et me suis consacré uniquement au secteur productions végétales, de 99 à 2014. Les principales productions du coin sont maïs, soya, céréales surtout le blé et pommes-de-terre.

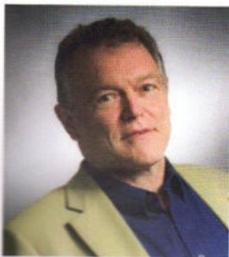
Lorsque j'ai quitté la compagnie nous étions 14 représentants « sur la route ».

Depuis un an je travaille à temps partiel comme conseiller et opérateur pour 2 fermes (800 et 1000 ha). Je suis chauffeur de remplacement notamment sur les moissonneuses-batteuses, spécialement dans les battages de maïs où on peut battre jour et nuit lorsque les conditions sont bonnes.

Depuis 1993, Marie-Jeanne travaille comme nutritionniste pour les troupeaux laitiers pour la même compagnie, la Meunerie Ducharme Inc.

Nous avons 4 enfants de 26 à 35 ans, et 6 petits enfants jusqu'à présent.

Notre maison est dans le village de Warwick, sur une terre de 50 ha et il y a 2 ans nous avons acheté une forêt de 40 ha à 6 km d'ici, une opportunité que nous n'avons pas laissée passer. La vie est très belle au Canada !



## Rossignol

Son diplôme d'ingénieur Agronome du Génie Rural en poche, Jean-François se lance dans une carrière qui sera largement imprégnée de cartographie. Après 10 années exercées comme salarié dans une entreprise spécialisée en photos aériennes

et photogrammétrie, il décide de voler de ses propres ailes et de donner libre cours à son tempérament d'entrepreneur. Il démarre par la reprise en 1988 d'une scierie de bois feuillus. Malheureusement pour lui, l'essai tourne à la catastrophe car le dossier était pourri de l'intérieur mais avait été bien emballé par l'ancien propriétaire peu scrupuleux !

Suite à cet essai infructueux, il crée en 1989 un petit bureau d'étude de conseils et expertises pour valoriser les compétences acquises pendant sa première tranche de vie. Il développe simultanément un petit atelier de recyclage de cartouches pour imprimantes laser qu'il exploitera pendant une dizaine d'années avant de le revendre à un autre entrepreneur.

Durant cette même période, il crée en 1991 la société SODIPLAN spécialisée en système d'information géographique (SIG), cartographie numérique et télédétection. Il pilotera cette société pendant 20 années et créera 35 emplois. Il constituera pendant ces 20 années une équipe d'experts de haut niveau et vendra ces compétences non seulement en Belgique mais aussi en France (une filiale sera créée), au Canada, au Mali (où une autre filiale sera créée) en RD CONGO notamment.

Cette expérience s'achève malheureusement en 2011 suite aux effets combinés de la crise économique débutée en 2008 et des retards de paiements considérables de la part des pouvoirs publics. Après deux années de lutte intense pour sauver son entreprise Jean-François ROSSIGNOL doit finalement jeter le gant.

Il rebondit dans un premier temps en proposant ses services comme experts en cartographie principalement en exploitant son réseau de contact pour le développement commercial international sur l'Afrique en particulier. Mais, son tempérament d'entrepreneur reprend encore une fois le dessus et en mars 2015, il décide de s'expatrier aux Seychelles pour développer de nouveaux marchés sur le continent africain. Dans ce but il crée une société spécialisée en modélisation 3D exploitant des technologies très pointues telles que l'usage de drones pour la cartographie et la modélisation 3D du terrain, le Mobile Mapping pour la gestion de réseaux de routes. Il offre ses services entre autre aux bureaux d'études internationaux. Dans la foulée il crée le premier atelier d'impression 3D aux Seychelles : il réalise des statuettes 3D destinées à l'image des touristes désireux de ramener un souvenir original des Seychelles.



**IMMO DENIS GOFFINET**

**A Votre Service  
pour  
Vos Investissements Immobiliers**

**Achat & Vente  
Immeubles, Terrains, Lotissements**

**Rue d'Alvaux 38, B-1360 Perwez**

**+32 485-800221**

**[denis.goffinet@skynet.be](mailto:denis.goffinet@skynet.be)**

**[www.denisgoffinet.be](http://www.denisgoffinet.be)**